

144 individuel et collectif. Enfin, afin que la participation citoyenne ne relève pas d'une logique du faux-semblant, elle ne peut se résumer à la consultation des citoyens dans l'élaboration d'un diagnostic, mais nécessite leur association aux décisions qui les concernent. Il s'agit d'augmenter l'acte-pouvoir des citoyens (cf. Mendel), entendu comme augmentation du *pouvoir* de leurs actes de citoyenneté et du *pouvoir* que chacun exerce *sur* ses actes.

De son côté, René Lachapelle insiste sur l'importance de la formation des travailleurs sociaux à l'intervention collective et au soutien aux actions communautaires, à travers des politiques publiques conçues et mises en œuvre à partir du territoire, et non pas en son nom (p. 168). En France, cela exige un décloisonnement des filières du travail social et la formation d'intervenants sociaux collectifs dans l'exercice d'une fonction de « passeurs » et de traducteurs entre les différentes parties prenantes, facilitant la circulation et le croisement des savoirs académiques et d'expérience. Ce qui suppose aussi l'élaboration d'une éthique de l'accompagnement, émancipatrice et de solidarité (Brigitte Bouquet), qui maintient dans une vigilance constante chaque catégorie d'acteurs dans la nécessité de s'engager dans un « être avec », un « faire avec », à travers la mobilisation et le développement des *capabilités* relationnelles et collectives de chacun ainsi que le partage du pouvoir décisionnel. Sans quoi la participation risque d'être perçue comme une injonction normative ou un simulacre, à travers des démarches qui se prétendent participatives mais qui sont vécues comme des situations de *disempowerment* (p. 193).

PASCAL FUGIER

**Un essai
de transformation sociale.
Le quartier Picassiette à Chartres**
Patrick Macquaire
Éditions L'Harmattan, 2018

Ce livre fait partie des ouvrages précieux qui mettent en perspective l'essence des choses. Patrick Macquaire nous invite à un voyage au cœur d'une pratique professionnelle qui se décline depuis plus de vingt-cinq ans dans un quartier de la ville de Chartres, d'une expérience de développement social local, à partir d'une pratique de terrain de la prévention spécialisée.

Cependant, Patrick Macquaire, qui ne se satisfait pas des conventions de l'académisme et des cadrages programmatiques, ouvre son récit par l'histoire de la ville puis du quartier, sur l'un de ses fantômes, Raymond Isidore, aujourd'hui mondialement connu par les touristes qui visitent sa cathédrale des pauvres, la Maison Picassiette. De façon brillante, il montre comment la prévention spécialisée peut contribuer à une démarche de développement social local, par l'élaboration d'une régie de quartier dont la réussite suppose la compréhension des enjeux humains, des dynamiques du territoire, et surtout la participation des habitants.

Si les mots de participation et de démarche participative sont à la mode et quelque peu galvaudés par l'absence de contenu, la manière de construire les modalités d'une participation authentique des habitants nécessite de l'habileté professionnelle, de la patience et du respect pour les personnes, toutes qualités que Patrick Macquaire a su déployer.

La question de l'éducation croise en permanence celle de l'insertion, la question de l'habitat celle de l'environnement, la question de la culture celle de la création. D'un quartier relégué, où la violence des rapports

humains se superpose à la violence des immeubles, la transformation des problématiques Mais Patrick Macquaire nous rappelle que les habitants ne sont pas seulement sécurisés dans leur quartier, ils sont aussi insérés dans la vie de la ville et dans le monde comme un tout. À l'âge, à son œuvre, à son rôle à l'extérieur par Raymond Isidore de Chartres qui l'art de la mosaïque légée d'expression la parole, de ce qui, dépossédés pas moins des communications. Comme un monde rassemblé au lieu de différents morceaux et fait les énergies, les valeurs, les matières. Aujourd'hui Chartres, les Rencontres mosaïque témoignent d'une exceptionnelle éducation sur la scène était relégué et se donnant à la ville péenne de la mosaïque. La figure de Raymond Isidore Rencontres différentes éditée s'achever, reconstruite la ville de Ravenne mosaïque byzantine et par bien d'autres continents.

VST n° 139 - 2018

VST n° 139 -

VST (Vie Sociale & Traitement)
ed éven - n° 139 3^e trim 2018

humains se superpose à la dégradation des immeubles, le lecteur suit, pas à pas, la transformation du monde et le règlement des problématiques sociales.

Mais Patrick Macquaire ne veut pas seulement que les habitants du quartier soient sécurisés dans leur circulation physique, satisfaits de la réhabilitation des logements, insérés dans la vie sociale et professionnelle, il veut que le quartier rayonne dans la ville et dans le monde. Il travaille patiemment, comme un tailleur de pierre du Moyen Âge, à son œuvre. Faire vivre le quartier à l'extérieur passe pour lui par son héros, Raymond Isidore, le balayeur du cimetière de Chartres qui a repensé et reconstruit l'art de la mosaïque comme moyen privilégié d'expression de ceux qui n'ont pas la parole, de ceux qui n'ont rien, de ceux qui, dépossédés de tout, n'en conservent pas moins des capacités de création et de communication.

Comme un mosaïste, Patrick Macquaire a rassemblé au long de deux décennies les différents morceaux d'histoire de ce quartier et fait les liens pour rassembler les énergies, les volontés, les potentiels, les matières. Aujourd'hui, dans les Hauts-de-Chartres, les Rencontres internationales de mosaïque témoignent de la réussite d'une exceptionnelle équipe qu'il conduit. Explosant tous les cadres, il a hissé au plus haut niveau sur la scène culturelle ce quartier, qui était relégué et ses habitants disqualifiés, en donnant à la ville le statut de capitale européenne de la mosaïque.

La figure de Raymond Isidore trône dans ces Rencontres internationales au fil des différentes éditions (la onzième vient de s'achever), reconnue par les artistes de la ville de Ravenne en Italie, berceau de la mosaïque byzantine, mais aussi les Japonais et par bien d'autres encore de différents continents.

C'est une grande leçon de travail social que nous donne Patrick Macquaire, lui qui ne jure que par Deligny et Alinsky (qui les lit encore ?), qui parle toujours avec prudence, humilité et grande précaution. La façon dont il a fait vibrer un quartier, l'a aidé à construire et reconstruire son cadre de vie, son habilité, sa sociabilité et sa socialité mérite d'être connue et communiquée.

Le lecteur ne trouvera pas de recette toute faite pour reproduire cette expérience de travail social en milieu ouvert, exemple rare d'insertion par l'activité économique et de transformation sociale. En revanche, il découvrira une lumière précieuse qui donne envie de porter les pas sur le chemin du développement social local et de la participation des habitants, à la rencontre de la vie et des personnes qui souffrent et dont il s'agit de favoriser le processus de l'action, de la production, de la réalisation, de la création.

PASCAL LE REST